



Marcel Leroux

Candidat à la trésorerie

La retraite, ce n'est pas l'âge d'or

.....

Quand j'étais jeune, j'aimais aller au cinéma regarder un film de cowboy. L'action n'était jamais très compliquée. D'un côté, on avait les méchants et de l'autre, les bons. Les méchants avaient le dessus tout le long du film, mais inmanquablement à la fin, les bons l'emportaient.

Puis, j'ai vieilli et j'ai compris que dans la vie ce n'était pas aussi simple. On ne pouvait pas classer les gens en deux catégories : les bons d'un bord et les méchants de l'autre. L'être humain est plus complexe que cela. J'ai aussi constaté qu'on ne pouvait pas tous être d'accord sur tout. D'ailleurs, en confrontant nos opinions et nos valeurs, on se donne la chance de grandir. C'est cela la vie. La vie est belle, mais elle n'est pas toujours facile.

Le décès de Fred, le plus jeune de mes petits-enfants, le 27 novembre 2019 à l'âge de 8 ans seulement, m'a aussi rappelé qu'elle est fragile la vie et qu'il faut mordre dedans pendant qu'on est vivant. Ce drame m'a aussi fait réaliser que nous vivons tous nos drames, nos difficultés, nos peines, mais qu'ensemble on pouvait s'en sortir et continuer notre route.

Quand on va à l'école, ce n'est pas vrai que c'est facile d'apprendre à lire, à écrire et à compter. Apprendre demande beaucoup de patience, beaucoup d'efforts et on fait face à beaucoup de frustrations. À l'âge adulte, il faut travailler pour « gagner sa vie ». Ce n'est pas vrai qu'on est toujours de bonne humeur; qu'on trouve toujours le patron gentil et que les conditions de travail sont toujours intéressantes. On a parfois le goût de tout envoyer promener. À la retraite, ce n'est pas vrai que les soucis sont terminés; qu'on n'a plus de problèmes d'argent et qu'on ne vit pas de la solitude.

C'est particulièrement vrai en période de pandémie et de confinement. Contrairement à ce que beaucoup de monde pense, la retraite ce n'est pas l'âge d'or.

Quand j'ai pris ma retraite en 2003, j'ai eu besoin de prendre un temps de repos, de décrocher de tout, de ne m'impliquer dans rien. J'ai eu besoin de reprendre mon souffle, de prendre le temps de trouver de nouveaux centres d'intérêt, de donner un nouveau sens à ma vie. Et puis, une amie m'a contacté et petit à petit, je me suis impliqué dans l'AREQ. D'abord, en participant à certaines activités, puis un jour j'ai été élu à l'exécutif de l'Association comme trésorier national. C'est toujours par contact personnel que je me suis retrouvé impliqué.

La recette n'a pas changé. Aujourd'hui comme hier, pour assurer la relève il faut approcher les personnes et les convaincre. Notre adhésion à l'AREQ n'implique pas automatiquement notre participation aux activités. Nous devons être fiers de notre association, car elle est le fruit d'un projet ambitieux. Nous devons travailler fort pour qu'elle rayonne. L'AREQ a été fondée en 1961. On souligne cette année ses 60 ans d'existence. Grâce à la participation de centaines de personnes bénévoles dans toutes les régions du Québec, elle contribue à défendre les intérêts et les droits de nos membres et de l'ensemble des personnes retraitées.

Aujourd'hui, je sollicite un renouvellement de mandat à la trésorerie nationale. Si vous retenez ma candidature, je peux vous assurer que je continuerai à mettre toute mon énergie avec l'aide de mes collègues pour faire en sorte que cette association soit encore plus influente.

UNE
VOIX
FORTE

DANS UNE
SOCIÉTÉ EN
MOUVEMENT